

VAYAKHEL-PÉKOUDÉ : D.IEU DANS L'ESPACE, D.IEU DANS LE TEMPS

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Vayakhel-Pekoudei

Cette semaine, je veux vous parler d'un verset que beaucoup d'entre vous connaissent très bien, c'est un verset qui vient en fait de la Paracha de la semaine dernière, mais il fait partie de la prière du Kiddouch que nous faisons le Samedi midi pour sanctifier le Shabbat.

Quelle est la signification de « faire » Shabbat ?

Le verset est très, très familier, mais sa signification paraît étrange quand on commence à se pencher dessus. Voici le verset.

Véchamérou béné Israel èt HaShabbat, la'assot èt HaShabbat lédorotam bérit 'olam.

Les mots ont l'air simples, mais ce n'est pas évident de les traduire en français. Véchamérou béné Israel èt HaShabbat – pour l'instant ça va, les Enfants d'Israël garderont le Shabbat, ils observeront le Shabbat. C'est là que ça devient difficile ; La'assot èt HaShabbat – pour faire le Shabbat. Lédorotam bérit 'olam – pour leurs générations, pour toujours. Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu devrais garder le Shabbat pour faire le Shabbat ? C'est presque absurde et limite comique. Si on me dit, tu dois garder le Shabbat, t'assurer que tu ne transgresses aucune de ses lois, alors je comprendrais ce que ça signifie, je ne dois faire aucun travail interdit le Shabbat. Mais ça veut dire quoi : « garde le shabbat afin de faire le Shabbat » ?

C'est vrai, dans notre façon de parler, on dit : « hé, est-ce que tu **fais** Shabbat ? » Mais on n'imagine pas que c'est comme faire – littéralement – le Shabbat, comme fabriquer le Shabbat. Le Shabbat n'est pas quelque chose qu'on fait, le Shabbat est là, c'est un point dans le temps. Notre travail est juste de nous assurer qu'on ne transgresse aucune de ses lois, c'est ainsi qu'on respecte le Shabbat. Mais faire le Shabbat ?? et surtout, le faire en le gardant ?? Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

Bon je pense qu'on pourrait avoir une idée de réponse si on prend un peu de recul et qu'on se concentre sur toute la deuxième moitié du Livre de Chémot et sa structure. La Paracha de cette semaine termine le Livre de Chémot, quel meilleur moment pour prendre ce recul sur ce qu'on a lu ces dernières semaines?

À la recherche de la signification du Shabbat dans la Torah

En regardant la deuxième moitié du Livre de Chémot, voici la structure qui semble émerger. Je l'ai mentionné brièvement l'année dernière dans notre vidéo de la Parachat Pekoudei. Il y a un chiasme ici, une structure ATBASH. Le premier élément reflète le dernier élément. Le second est en miroir avec l'avant dernier. Le troisième avec l'antépénultième etc... Tous convergent vers un centre. On a déjà parlé de chiasmes auparavant, on a parlé la semaine dernière d'un chiasme qui s'étendait sur cinq ou six versets. Le chiasme ici est énorme, il s'étend sur des centaines et des centaines de versets, il est très élaboré, sublime et absolument fascinant, il se compose de près de 250 éléments. Pour les anglophones d'entre vous qui voudraient regarder ce chiasme dans les moindres détails, je vous renvoie à la série du Veau d'Or et ses suites sur le site Alephbeta en anglais. *Vous en trouverez aussi des éléments dans la*

vidéo de la Parachat Pekoudei de la première saison en français. Mais permettez-moi ici de vous donner quelques-unes des idées de base de ce chiasme pour ensuite examiner ses implications avec vous.

En quelques mots... Si vous allez à la toute fin de Parachat Mishpatim, qui est à peu près au milieu du Livre de Chémot, vous trouverez l'histoire de D.ieu descendant dans une nuée et se révélant à Moché et au peuple d'Israël. La nuée est au sommet du Mont Sinäi et recouvre la montagne. Ensuite, on passe directement à Parachat Terouma puis Tetsaveh qui traitent de la construction du Mishkan, le Tabernacle. Les lois du Tabernacle nous emmènent jusqu'au milieu du Chapitre 31 où, tout d'un coup, on tombe sur ce petit intermède sur le Shabbat. C'est de là que viennent les versets dont je vous parlais. Et, juste après, on arrive à l'épisode désastreux du Veau d'Or.

Le Veau d'Or et ses conséquences constituent le reste de la Parachat Ki Tissa. Puis ; Parachat Vayakhel. Qu'y trouve-t-on ? On retrouve le Shabbat une fois de plus au début du Chapitre 35. Après le Shabbat, le reste de notre Parachat, Vayakhel-Pekoudei, est consacré à la construction réelle du Mishkan, le Tabernacle. Les lois concernant sa construction étaient présentées plus tôt, dans Terouma-Tetsaveh, et maintenant, dans Vayakhel Pekoudei, on a la construction concrète. Et, à la toute fin de Pekoudei, on retrouve un petit paragraphe qui parle d'une nuée, une fois de plus, mais cette fois la nuée de D.ieu n'est plus au sommet de la montagne, elle est en bas, couvrant le Tabernacle.

Voilà les grandes lignes de ce chiasme magistral. Son centre semble être le Veau d'Or, entouré de part et d'autre du Shabbat, puis du Mishkan et enfin de la nuée. Oui mais maintenant il y a une question, c'est bien joli tout ça, cette structure en chiasme, cet ATBASH est superbe, mais qu'est ce que tout cela signifie ?

Si on arrive à répondre à cette question, cela nous permettra enfin d'avoir une idée de cette deuxième moitié du livre de Chémot, son thème principal, son essence... Ce chiasme qui s'étend sur toute la seconde moitié de Chémot, doit nous apprendre quelque chose d'essentiel sur le thème de cette vaste section de la Torah.

Alors revenons sur les éléments qu'on a vu. La nuée, ça représente D.ieu qui sort de son monde pour entrer dans notre monde. Pensez au Mishkan dont c'est vraiment le rôle, D.ieu a donné les dix commandements sur deux tables, et ces tables sont au cœur du Mishkan, placées dans le Aron, dans le Saint des Saints. Le Mishkan, c'est la construction d'un endroit pour accueillir la présence de D.ieu, faire une place pour D.ieu dans ce monde.

Maintenant, laissons de côté l'élément suivant, le Shabbat, pour un instant, et passons directement au Veau d'Or. On pourrait dire que le Veau d'Or est complètement à l'opposé de ce qu'on vient de voir. C'est une tentative ratée d'apporter D.ieu dans le monde et d'une manière qu'il ne nous a pas ordonné. Le peuple pensait que la rencontre entre Moché et D.ieu au sommet du Sinäi s'était terminée par un échec et que Moché était mort. Et donc, dans la panique, ils ont essayé de créer, à leur manière, un conduit pour la révélation divine. C'est en effet comme ça que Ramban – Na'hmanide – comprend cette épisode. Ainsi, le Veau d'Or représente un échec, celui de ne pas avoir réussi à inviter D.ieu sur Terre.

Maintenant, le dernier grand thème de ce chiasme qu'il nous reste à travailler, c'est le Shabbat. Quel rapport entre le Shabbat et les autres éléments du chiasme ? Aurait-il un lien avec la place de D.ieu sur Terre et, si oui, quel rapport entre le Shabbat et le Mishkan ?

Dieu existe en dehors du temps et de l'espace

Il y a un joli petit livre sur le Shabbat écrit par Abraham Joshua Heschel et qui s'intitule simplement « The Shabbat ». Sa thèse centrale est que le Shabbat est un endroit pour D.ieu. C'est un endroit pour D.ieu dans le temps. Son argument essentiel est que : ce que le Mishkan est à l'espace ; le Shabbat l'est au temps. D.ieu a une place particulière dans ces deux dimensions, qui lui sont en vérité étrangères, si l'on peut dire. Car D.ieu n'a pas besoin d'espace, D.ieu n'a pas besoin de temps, ce sont ses propres constructions dans l'unique but de permettre aux êtres humains

d'exister. Mais après avoir créé le monde, D.ieu veut une petite résidence secondaire, une place pour lui-même dans l'espace et dans le temps.

On peut le voir dès le tout début de la Torah. Après les six jours de la création de l'univers il y a le septième jour, un jour que D.ieu prend pour lui-même. D.ieu met de côté ce jour-là, il le bénit, et s'y repose.

Pensez à l'opposition entre repos et travail. Quand on travaille, on est trop occupé pour être là, mais quand on se repose, on est là. D.ieu est là, à l'intérieur du septième jour. Que se passe-t-il juste après ce septième jour qui est le jour de D.ieu ? Et ben, juste après, il plante un jardin, le jardin d'Eden.

Au tout début, D.ieu avait une place pour lui-même dans le temps, et D.ieu avait une place pour lui-même dans l'espace. Nous avons finalement été exilés du Jardin, nous ne pouvions plus être là avec Lui après avoir mangé de l'arbre de la connaissance, mais depuis lors, la mission qui nous a été donnée est devenu claire, recréer cela pour Lui. Au début, D.ieu a fait cela pour Lui-même ; une place dans l'espace, un place dans le temps, maintenant à NOUS de le faire pour LUI. Nous créons une place dans l'espace – un Mishkan, et nous créons un lieu dans le temps, le Shabbat.

Maintenant, il y a une chose absolument fascinante. Comment construit-on le Mishkan ? On le construit à travers le processus d'une Mèlakha, un travail créatif, un ouvrage manuel. C'est le mot que la Torah utilise pour décrire la construction du Mishkan, mais c'est aussi le mot que la Torah utilise pour décrire les actions auxquelles nous devons renoncer le Shabbat. Observer le Shabbat signifie NE PAS faire de Mèlakha, ce qui conduit à une conclusion hallucinante. Revenons à ce verset déroutant.

Comment l'homme « fait » le Shabbat

Véchamèrou bènè Israël èt HaShabbat – Israël doit observer le Shabbat, il doit observer le Shabbat, en restant loin de la Mèlakha. Dans quel but ? Que se passe-t-il quand on agit ainsi ? La'assot èt HaShabbat – cela crée le Shabbat. Le Shabbat n'est pas une chose statique dans le temps, c'est un jour de repos, c'est Shabbat que parce qu'on se repose. Si faire une Mèlakha est la façon de construire le Mishkan, alors s'abstenir de faire une Mèlakha est la façon de construire... le Shabbat. C'est comme ça qu'on fait le Shabbat. Le Shabbat est quelque chose qui se construit par notre observance.

Maintenant, allons un peu plus loin dans cette réflexion. Pourquoi est-ce que ça doit être comme ça ? Si Shabbat est au temps ce que le Mikdash, le Mishkan, est à l'espace, pourquoi est-ce qu'il faudrait que la façon de construire dans l'espace soit la même que celle de construire dans le temps ? Pourquoi y a-t-il une relation inversée entre ces deux éléments ?

Voici une théorie personnelle. Peut-être que cela a à voir avec la nature du temps et de l'espace eux-mêmes.

Comprendre l'importance d'observer le Shabbat

Au cours des cent dernières années, la science nous a appris que le temps et l'espace eux-mêmes ont une fascinante relation inversée l'un avec l'autre. La célèbre théorie de la relativité d'Einstein parle de la relation entre le temps et l'espace et paraît parfois déroutante. Une des choses qu'elle nous dit, c'est que plus vite vous traversez l'espace, plus vous traversez le temps lentement. Quand vous allez en mouvement à travers l'espace, plus vite vous allez, plus vous vous rapprochez de la vitesse de la lumière, plus vous allez lentement dans le temps. Le temps ralentit pour vous.

Aussi folle qu'elle puisse paraître, cette hypothèse a en fait été vérifiée et jugée vraie. Deux horloges, deux horloges atomiques incroyablement précises ont été prises, l'une a été laissée au sol, l'autre a été placée dans un Boeing 747 et a volé pendant des heures et des heures, faisant un voyage entier autour du monde. Lorsque les horloges ont ensuite été comparées à nouveau, celle qui s'était déplacé à seulement 800 km/heure - c'est à dire juste une petite fraction de la vitesse de la lumière - avait effectivement ralenti par rapport à l'autre horloge. Le temps était allé plus lentement pour elle. Et plus vite on va, plus cet effet se fait sentir.

Cela mène à ce qu'on appelle parfois le double paradoxe. Pour les fans de science-fiction, Orson Scott Card en parle dans son livre « La stratégie Ender ». Mais ce paradoxe vient vraiment de la science et non de la science-fiction. Si on prend deux jumeaux, et qu'on en laisse un sur terre et qu'on envoie l'autre dans un vaisseau spatial qui va très vite et s'approche de la vitesse de la lumière, ce vaisseau pourrait voyager pendant 50 ans et en revenant sur terre le jumeau qui était dans le vaisseau n'aurait vieilli que de quelques jours, tandis que son jumeau resté sur terre serait plus vieux de 50 ans.

Plus vite vous traversez l'espace, plus vous traversez le temps lentement. Le mouvement à travers l'espace est l'inverse du mouvement à travers le temps. Alors peut-être qu'il n'est plus si surprenant que la manière de construire un endroit pour Dieu dans l'espace est de faire une Mélakha et que la manière de construire cet endroit dans le temps est justement de s'abstenir d'en faire.

Shabbat Shalom !